

LE MISTIFICATEUR MISTIFIÉ



I



II



III



IV

de M..., qui aimait fort les Français, déclara hautement qu'elle ne croyait pas un mot de ce que l'on disait sur le pauvre principino, et qu'en preuve de son incrédulité, elle donnerait une grande soirée tout exprès pour le recevoir et pour prouver par l'impunité que tous les bruits qu'on répandait sur lui étaient ridicules et erronés.

La nouvelle du défi porté à la jettatura par la comtesse de M... se répandit dans Naples; le premier mot de tous les invités fut qu'il n'iraient certainement pas à cette soirée; mais, le grand jour venu, la curiosité l'emporta sur la crainte, et, dès neuf heures du soir, les salons de la comtesse étaient encombrés. Heureusement, toute cette foule débordait dans de magnifiques jardins éclairés avec des verres de couleur, dans les bosquets desquels étaient disposés des groupes d'instrumentistes et de chanteurs.

A dix heures, le prince de... arriva; c'était à cette époque un charmant cavalier, qui portait depuis longtemps des lunettes, c'est vrai; qui venait de prendre la tabatière bien plutôt par genre qu'au tremblant, c'est encore vrai; mais qu'une magnifique chevelure ondoiyante et bouclée devait encore longtemps dispenser de recourir à la perruque. Il était d'un caractère charmant, paraissait toujours joyeux, se frottait les mains sans cesse, et ne manquait pas d'esprit; bref, c'était un homme à succès, n'était cette maudite jettatura.

Son entrée chez la comtesse de M... fut signalée par un petit accident; mais il est juste de dire que cet accident pouvait aussi bien

avoir pour cause la maladresse que la fatalité: un laquais, qui portait un plateau de glaces, le laissa tomber juste au moment où le prince ouvrait la porte. Cependant la coïncidence de son apparition avec l'événement fit qu'on remarqua cet événement, si léger qu'il fût.

Le prince se mit en quête de la maîtresse de la maison. Elle se promenait dans ses jardins, ainsi que presque tous les invités. Il faisait une de ces magnifiques soirées du mois de juin dont la chaleur, à Naples, est tempérée par cette double brise de mer qu'on ne connaît que là. Le ciel était flamboyant d'étoiles, et la lune, qui montait au-dessus du Vésuve fumant semblait un énorme boulet rouge lancé par un mortier gigantesque.

Le prince, après avoir erré dix minutes dans la foule, avoir respiré cet air, avoir savouré ces parfums, avoir admiré ce ciel, rencontra enfin la maîtresse de la maison, à la recherche de laquelle il s'était lancé comme nous l'avons dit.

Dès qu'elle aperçut le prince, madame la comtesse de M... vint à lui: on échangea les compliments d'usage; puis, pour prouver le mépris qu'elle faisait des bruits répandus, la comtesse quitta le bras de son cavalier et prit celui du prince. Sensible à cette marque de distinction, le prince voulut la reconnaître en louant la fête.

—Ah! madame, dit-il, qu'elle charmante fête vous nous donnez là, et comme on en parlera longtemps!

—Oh! prince, répondit madame de M..., vous exagérez la valeur

d'une petite réunion sans conséquence.

—Non, d'honneur, dit le prince. Il est vrai que tout y concourt, et que Dieu vous a donné le temps le plus magnifique.

Le prince n'avait pas achevé cette phrase, qu'un coup de tonnerre olympien se fit entendre, et qu'un nuage, que personne n'avait vu, crevant tout à coup, se répandit en épouvantable averse. Chacun se sauva de son côté comme il put; les uns cherchèrent un abri momentanément dans les grottes ou dans les kiosques, les autres s'enfuirent vers le palais: la comtesse de M... et le prince furent au nombre de ces derniers.

Or, notez que, dans le mois de juin, Naples est une espèce d'Égypte à l'endroit de l'eau, et qu'il y a trois mois dans l'année, juin, juillet et août, pendant lesquels, la sécheresse fût elle libyenne, on ne se hasarderait pas, pour la faire cesser, à sortir la chasse de saint Janvier de son tabernacle, de peur de compromettre la puissance du saint.

Le prince n'avait eu qu'un mot à dire, et un autre déluge avait à l'instant même ouvert les catarautes du ciel.

Le salon principal, vaste rotonde autour de laquelle tournaient tous les autres appartements, était éclairé par un magnifique lustre en cristal que la comtesse de M... avait reçu d'Angleterre trois mois auparavant, et qu'elle avait fait allumer pour la première fois. Ce lustre était d'un effet magique, tant la lumière, réfléctée par les mille facettes du verre, se multipliait, brillant de tous les feux de

l'arc-en-ciel. Aussi, au moment où le prince et la comtesse arrivèrent sur le seuil de la porte, le prince s'arrêta-t-il ébloui.

—Eh bien, qu'avez-vous donc, prince? demanda la comtesse de M...

—Ah! madame, s'écria le prince, que vous avez là un magnifique lustre!

Le prince avait à peine laissé échapper ces paroles louangeuses, qu'un des anneaux dorés qui soutenaient cet autre soleil au plafond se rompit, et que le lustre, tombant sur le parquet, se brisa en mille morceaux.

Par bonheur, c'était juste au moment où chacun prenait place pour la contredance; le centre du salon se trouvait donc vide, et personne ne fut blessé.

(A suivre.)

Un bohème lit dans son journal que la Monnaie ne pourra pas mettre les nouveaux louis d'or en circulation avant la fin de 1899.

—Si j'en avais seulement des vieux pour patienter jusque là, murmure-t-il.

Le doux Calino voit son fils très occupé à débrouiller un peloton de ficelle.

—Que fais-tu donc? lui dit-il.

—Je cherche le bout de la ficelle.

—Petit sot, tu sais bien que je l'ai coupé ce matin!

LA SANTÉ ET LA FORCE
vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Pin Parfumé.